

## CMA: penser l'après 2019

Publié: 23 h 21 min, Dimanche 17 août 2014 par Pascal Raiche-Nogue



L'historien Maurice Basque a soulevé des questions intéressantes sur l'avenir du Congrès mondial acadien, la semaine dernière, sur les ondes de Radio-Canada.

Il s'est demandé si cet événement est toujours pertinent et si on a fait le tour, après cinq éditions. Cela a sans doute froissé certaines personnes, mais il fallait s'y attendre. On n'alimente pas les débats de société en faisant plaisir à tout le monde. Parlez-en à Herménégilde Chiasson.

Au cours des prochains mois et des prochaines années, les leaders de la société civile acadienne devront se pencher sur l'après 2019. Certains intervenants me disent hors micro que ça jase déjà en coulisses.

Le CMA 2019 aura lieu dans le sud-est du Nouveau-Brunswick (le premier CMA a eu lieu dans ce coin en 1994) et à l'Île-du-Prince-Édouard. Le choix a été facile, puisque les deux autres régions qui souhaitent organiser le 6e Congrès se sont désistées avant la date butoir.

Aurait-on épuisé le bassin de régions prêtes à se lancer dans l'organisation de cet immense événement? Le Congrès est-il devenu une si grande opération que seuls les bastions acadiens les plus forts ont les reins assez solides pour tenter le coup?

De plus, on voit beaucoup de têtes grises sur le terrain lors des activités du CMA. C'est pareil au quartier général, où les dirigeants n'ont pas vingt ans. C'est sans parler de la participation au Grand rassemblement jeunesse, qui a été nettement en deçà des attentes.

Alors, qu'en pensent les jeunes? Sont-ils prêts à prendre le flambeau et à s'impliquer? S'intéressent-ils au CMA?

Évidemment, je n'ai pas de réponses à ces questions. L'heure sera à la fête dans l'Acadie des terres et forêts pour quelques jours encore et c'est très bien ainsi. Mais il serait dommage que l'on ne prenne pas le temps de penser l'après 2019 plus tôt que tard.